Introduction

Sylvie Germain publie Tobie des Marais en 1998. Il s’agit d’une réécriture moderne du livre de Tobie dans la Bible. Le roman suit le périple de Tobie en quête de sens et d’avenir au côté de Raphaël, un ange sorti de nulle part. Le récit développe également des personnages secondaires très forts dont le couple Arthur/Valentine (oncle et tante de Tobie). Valentine quitte le domicile conjugale après de nombreuses violences et brimades de son mari. A la suite de ce départ Arthur décide de mettre fin à ses jours dans une mise en scène spectaculaire en s’immolant par le feu dans une barque avec un épouvantail constitué de la robe de mariée de Valentine. Les romans de Sylvie Germain sont souvent définis comme des récits de réalisme magique. Aussi, retrouve-t-on dans cette cérémonie funèbre des éléments du merveilleux et de la mystique. Les énergies se croisent et se dévorent dans un texte de destruction figurative.

Comment la destruction poétique sert-elle de source d’énergie dans une démarche de réconciliation post mortem?

**Partie I** Le feu comme topos de la source d'énergie (jusqu'à « guirlande »)

**Partie II** Création d'une réconciliation (de « Le feu court » jusqu'à « enlacé à la robe »)

**Partie III** Destruction physique poétique (de « ses mains » jusqu'à la fin)

**Axe 1 - Le feu comme topos de la source d'énergie** (jusqu'à « guirlande »)

1. Représentation romantique. Image aquatique.
2. On pourrait penser poser les armes, pas les “rames” : paronomase. Arthur violent créé les termes de la réconciliation déjà, adverbe “lentement” surprend, omission du terme essence.
3. Proue - figure devant les bateaux. Puis-conjonction de coordination, effet méthodique. “figure de proue” - métaphore méliorative, et image de la sirène qui tue les marins.
4. Discours direct, il s'adresse à un personnage fictif, sa femme. Il parle en utilisant des apocopes(“not' “), en mangeant les mots.
5. On voit la création de l'énergie, la combustion se met en place. Phrase réaliste, descriptive.
6. « s'épanouit » - renvoie aux fleurs. La transition ou petite flamme passe vers un grand feu. Phrase poétique mais aussi descriptive, trois verbes/groupes de verbes pour désigner le mouvement du feu qui renvoie à l'énergie, guirlandes - cérémonie joyeuse/noël.

**Axe 2 - Création d'une réconciliation** (de « Le feu court » jusqu'à « enlacé à la robe »)

1. Enumération de la globalité de l'action du feu sur l'environnement. “court au ras”, “lèche”, “enlace”, “fait crépiter” - les euphémismes pour rendre poétique la destruction. Fusion entre la nature et le feu. Tombeau de feu mais aussi réconciliation avec la nature.
2. “moirent” - mettre une couleur dorée. Couleurs douces, “lueurs roses” , “dansent”, création ultime de cérémonie de mariage dans la nature par le feu. “Des lueurs” font l'action, accumulation de verbes “dansent, moirent, ondoient” qui reviennent à celles-ci. Tableau nocturne.
3. Discours direct, double sens: référence au vieux four du couple, on peut rallumer la flamme entre eux, et au four littéral. “gosier” - animal/humain: personnifie le four, “en avait encore à foison” - je t'aime toujours
4. “rit, rire” - bonheur contrebalancé par “les cris du colvert”. profusion de bruits sonores et visuels par les accumulations. “plumeau” - tête de la mariée.
5. « ébouriffée » - pas coiffée, “rougeoyer” - renvoie à la couleur du feu. Description.
6. Impératif “chante” . mélange du chant avec les bruits. réconciliation verbale, complimente sa femme.
7. Attitude de réconciliation totale et physique, câlin, mais il va brûler avec elle.
8. Couple qui ouvre le bal, ils se remarient dans la mort. “chante” revient comme un refrain. Discours direct rythmique.
9. “fredonner” - chant doux, euphémisme de prendre feu. Arthur danse mais est en train de mourir. “enlace” - verbe doux. Création d'une réconciliation. Acte manqué(sa vie avec Valentine) et d’une certaine manière réparé (ordre du mystique).

**Axe 3 – Destruction physique poétique** (de « ses mains » jusqu'à la fin)

1. Partie descriptive.
2. Fin du personnage quand il sert le feu contre lui-même. il n'y a que les vêtements qui restent. “crèvent” - renvoie à la mort. C'est Arthur qui est en fait en train de mourir. destruction de la cohérence grammaticale ( du réel) car les vêtements ne sifflent pas. entrée dans la mystique. Le refrain revient.
3. Destruction finale, l'union se fait, phrase dénuée d'un aspect poétique.
4. Reprise de l'image de la torche (“flambeau glisse”), bouquet sonore final, y compris les “mugissements” d'Arthur, liés à la douleur. Symbiose collective finale.
5. “clair-obscur” - terme de peinture. L'auteur a effectué un **peinture vivante** de l'énergie de la destruction dans ce texte. Le mot “conciliabule” - réunion secrète dans l'irréel. Notion métaphysique et poétique, intérêt collectif sur l'intérêt individuel.

Conclusion

Ainsi, la description mystique de la destruction du personnage permet la construction d’une représentation poétique et picturale de la mort d’Arthur. Cette peinture fait référence à l’hypotypose et la synergie des sens. Le caractère morbide est évacué au profit de la description vivante du personnage et de son environnement. Le cérémonial qu’invente Arthur permet d’enclencher une possible réconciliation port mortem car Valentine entend au loin dans la forêt les cris d’Arthur et accepte le pardon en fredonnant une chanson pour lui et en rompant le gâteau du mort qu’elle avait préparé avant de partir. L’énergie qui émane de l’extrait soulève la question du bien et du mal laissée en suspens dans ce texte car Arthur n’est plus l’homme mauvais qu’il était dans l’instant de sa destruction mais bel et bien une âme en construction dans la mort. Le tableau final renvoie à d’autres œuvres de Sylvie Germain comme *Opéra Muet* qui relate la destruction d’un mur sur lequel est dessiné un visage et dont le héros ne parvient pas à quitter le regard tout le temps de l’anéantissement de ce personnage scriptural.